

VERS UN NOUVEL HUMANISME : LE TRANSHUMANISME

Basarab NICOLESCU

Physicien théoricien au CNRS

Président du Centre international de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET)

Résumé :

Un monde en attente,

En attente de quoi ? Personne de lucide ne peut le dire avec certitude.

Dans un monde où tout se vaut, où la violence est l'autre visage de la solidarité, où l'exclusion est l'autre visage du bien-être, où le massacre des innocents est l'autre visage de l'entente entre les peuples, il est impensable de trouver la vraie raison d'y vivre. Je ne sais pas s'il y a une solution. Tout ce que je sais est qu'il y a une question : la question de la naissance d'un monde inconnu, imprévisible, en marche du champ clos vers *l'Ouvert*, vers l'actualisation de toutes les possibilités.

La transdisciplinarité est une voie de témoignage de notre présence au monde et de notre expérience vécue à travers les fabuleux savoirs de notre époque. La vision transdisciplinaire, qui est à la fois une vision transculturelle, transreligieuse, transnationale, transhistorique et transpolitique, conduit, sur le plan social, à un changement radical de perspective et d'attitude.

Nous appelons transhumanisme la nouvelle forme d'humanisme qui offre à chaque être humain la capacité maximale de développement culturel et spirituel. Il s'agit de chercher ce qu'il y a entre, à travers et au delà des êtres humains - ce qu'on peut appeler l'Être des êtres.

L'homo sui transcendentalis n'est pas un "homme nouveau" mais un homme qui naît à nouveau. *Homo sui transcendentalis* est le véritable état naturel de l'être humain.

Lorsque s'ouvrit la boîte de Pandore, les maux qui s'en échappèrent menacèrent les humains peuplant la Terre. Au fond de la boîte étaient cachés l'espoir et l'espérance. C'est de cet espoir et cette espérance qu'entend témoigner la transdisciplinarité.

Aspects gödeliens de la Nature et de la connaissance

1. Physique quantique et niveaux de Réalité

L'impact majeur culturel de la révolution quantique est certainement la remise en cause du dogme philosophique contemporain de l'existence d'un seul niveau de Réalité.

Donnons au mot "réalité" son sens à la fois pragmatique et ontologique.

J'entends par Réalité, tout d'abord, ce qui résiste à nos expériences, représentations, descriptions, images ou formalisations mathématiques. La physique quantique nous a fait découvrir que l'abstraction n'est pas un simple intermédiaire entre nous et la Nature, un outil pour décrire la réalité, mais une des parties constitutives de la Nature. Dans la physique quantique, le formalisme mathématique est inséparable de l'expérience. Il résiste, à sa manière, à la fois par son souci d'autoconsistance interne et son besoin d'intégrer les données expérimentales sans détruire cette autoconsistance. Ailleurs aussi, dans la réalité dite "virtuelle" ou dans les images de synthèse, ce sont les équations mathématiques qui résistent : la même équation mathématique donne naissance à une infinité d'images. Les images sont en germe dans les équations ou dans les séries de nombres. L'abstraction fait donc partie intégrante de la Réalité.

Il faut donner une dimension ontologique à la notion de Réalité, dans la mesure où la Nature participe de l'être du monde. La Nature est une immense et inépuisable source d'inconnu qui justifie l'existence même de la science. La Réalité n'est pas seulement une construction sociale, le consensus d'une collectivité, un accord intersubjectif. Elle a aussi une dimension trans-subjective, dans la mesure où un simple fait expérimental peut ruiner la plus belle théorie scientifique. Hélas, dans le monde des êtres humains une théorie sociologique, économique ou politique continue d'exister malgré de multiples faits qui la contredisent.

Il faut entendre par niveau de Réalité <http://perso.club-internet.fr/nicol/ciret/bulletin/b12/b12c3fr.htm#n1>[1] un ensemble de systèmes invariant à l'action d'un nombre de lois générales : par exemple, les entités quantiques soumises aux lois quantiques, lesquelles sont en rupture radicale avec les lois du monde macrophysique. C'est dire que deux niveaux de Réalité sont différents si, en passant de l'un à l'autre, il y a rupture des lois et rupture des concepts fondamentaux (comme, par exemple, la causalité). Personne n'a réussi à trouver un formalisme mathématique qui permet le passage rigoureux d'un monde à l'autre. Les glissements sémantiques, les définitions tautologiques ou les approximations ne peuvent remplacer un formalisme mathématique rigoureux. Il y a même de fortes indications mathématiques pour que le passage du monde quantique au monde macrophysique soit à jamais impossible. Mais il n'y a en cela rien de catastrophique. La discontinuité qui s'est manifestée dans le monde quantique se manifeste aussi dans la structure des niveaux de Réalité. Cela n'empêche pas les deux mondes de coexister. La preuve : notre propre existence. Nos corps ont à la fois une structure macrophysique et une structure quantique.